

Älteste Genferin (und älteste Rhythmikerin) feiert 108. Geburtstag

Genf - Die älteste Genferin, Edith Naef, hat am Sonntag ihren 108. Geburtstag gefeiert. Die Stadtbehörden bereiteten ihr ein kleines Fest. bert/sda - Sie schenkten der leidenschaftlichen Musikerin und Rhythmik- Lehrerin Kunstbücher und Genfer Weine.



Edith Naef lebt immer noch bei sich zuhause.

Die am 15. Januar 1898 geborene Jubilarin lebt immer noch bei sich zuhause. Sie ist noch recht gut zu Fuss und spielt regelmässig Klavier. Während über 70 Jahren hatte sie Musik unterrichtet.

Trotz ihres biblischen Alters ist Frau Naef nicht die älteste Schweizerin. Diese Ehre fällt Rosa Rein zu, die am kommenden 24. März ihren 109. Geburtstag feiern wird.

=

UNE VIE EN NOTES Ancienne prof de rythmique (en bas) mais aussi de piano, la centenaire, débordante de joie de vivre, laisse encore courir de temps à autres ses doigts agiles sur le clavier de son instrument. Depuis toute petite Edith Naef passionnée de musique.

Les doigts d'Edith Naef courent sur le piano avec une incroyable dextérité. «J'y joue encore de temps en temps», glisse modestement la doyenne des Genevois. Mais avec quelle maestria! Du haut de ses 108 printemps, qu'elle a fêtés samedi passé, cette pétillante demoiselle défie les saisons. Elle nous a reçus dans son appartement de l'avenue Ernest-Pictet, à deux pas du quartier de la Servette, où elle a vécu dès... 1900!

«Je suis née à Lucerne, mais j'avais 2 ans à peine quand mes parents se sont installés à Genève, à la rue du Moléson, explique-t-elle. J'ai vécu dans la même maison jusqu'en 1995. Mon père était gérant d'une maison de soieries alémanique, qui possédait une succursale ici.» Curieusement, elle qui a connu trois siècles et un nombre incalculable d'inventions et d'événements planétaires semble glisser comme une fée sur son passé. «Vous savez, toutes ces nouveautés techniques, on y prend à peine garde quand on est prise dedans», sourit Edith. Les deux guerres mondiales - «Elles ne m'ont pas affectée, aucun de mes proches n'y participait.» - pas plus que le premier pas sur la Lune ne lui ont laissé un souvenir impérissable.

C'est qu'Edith, qui ne s'est jamais mariée, a voué sa vie à une passion dévorante: la rythmique. A 9 ans, elle devenait l'une des premières élèves d'Emile Jaques-Dalcroze, dont la méthode est aujourd'hui mondialement connue. «J'ai été

professeur dans l'Institut de monsieur Jacques, dit-elle avec un immense respect. J'ai enseigné pendant toute ma vie, je donnais encore des cours à l'âge de 101 ans, précise-t-elle fièrement. J'étais également professeur de piano.»

Sa passion l'a entraînée en Allemagne et en Angleterre. Mais son plus grand voyage, elle l'a entrepris en 1950, à bord d'une Caravelle d'Air France: «Trente-six heures depuis Paris pour rejoindre Buenos Aires, en Argentine, où mon frère s'était établi.» Elle souffle ses 108 bougies et fait preuve d'une incroyable vitalité qui rêve, aujourd'hui, d'un tour en hélicoptère au-dessus de Genève, se souvient de ses pérégrinations à vélo, à scooter puis en voiture. «J'ai pris mon dernier PV à l'âge de 97 ans. Je faisais du 67 km/h sur la rampe de Vézenaz, au lieu de 60. J'étais furieuse!»

Aujourd'hui, Edith ne conduit plus et sort très peu, mais passe des heures sur son balcon du dixième étage. Là, elle domine la ville, «mais je ne vois qu'un amas de toits», maugrée-t-elle, le Salève et les Voirons, où elle possède encore une petite maison «dont j'ai fait les plans moi-même!» Elle regarde parfois la télévision, mais surtout elle lit énormément. De tout! «Des policiers, des biographies, des livres d'art...» Sans lunettes, s'il vous plaît, et parfois des ouvrages en anglais ou en espagnol. «Elle est aussi redoutable aux mots croisés, nous souffle son amie, Geneviève. Il y a huit ans, elle a aussi appris et m'a récité par coeur une fable de La Fontaine!» Edith rigole, avant d'ajouter: «Oui, j'ai eu une existence très heureuse, sans extravagance bien que je n'aie jamais eu de problème d'argent. Et si c'était à refaire, je la recommencerais telle quelle.» Sa joie de vivre est sans nul doute l'une des clés de sa longévité.. .



«J'ai eu une existence très heureuse»

XAVIER LAFARGUE